

سكنا من الأهل

étrange

Le Monde

idées

VIETNAM

LE DILEMME

(Suite de la première page.)

On doit quand même observer qu'il n'y a pas en, après la libération de Saïgon, le bain de sang annoncé avec fracas partout dans le monde. Il y a des prisonniers d'opinion, dont beaucoup récemment arrêtés. On a cité les noms du père Tran Huu Thanh, de l'avocat Tran Van Truyen (à présent détenu en prison en dépit des dénégations vietnamiennes), de l'intellectuel Ho Huu Tuong, du professeur Ton That Duong Ky, ancien responsable du F.N.L. dans le Sud. Les signatures du « Testament » des prisonniers patriotiques du Vietnam, ou de la « Déclaration des vietnamiens déshérités dans le domaine des droits de l'homme » ne sont pas garanties, mais ces documents circulent dans le monde, il est nécessaire de répondre aux questions qu'ils soulèvent. Il y a des arrestations arbitraires, de mauvaises conditions de détention, et les familles sont trop souvent sans nouvelles; aucune durée ne leur est indiquée. De toute façon, si des dizaines de milliers d'habitants du Sud fuient leur terre natale dans les pires conditions, au risque de mille morts, ce n'est sûrement pas pour rien! Nous sommes solidaires de toutes ces victimes. Et cependant, si contradictoire que cela puisse paraître, nous sommes aussi solidaires du Vietnam!

países se sont édifiées sur la sueur des coolies indochinois, et le riz bon marché en France d'avant la guerre venait d'Indochine; c'est la France qui a construit, bien sûr, des hôpitaux, mais également le bague de Fordo-Cordun. C'est aussi la France qui a réintroduit les méthodes de la torture systématique dans ses colonies, en Indochine en particulier, avant de les poursuivre pendant la guerre d'Algérie; celle-ci fit plus de neuf cent mille morts, il y eut des centaines de milliers de personnes torturées. L'armée américaine a repris l'arme de la torture lors de son intervention au Vietnam du Sud; qu'on dit

à ce moment-là certains des accusateurs actuels du Vietnam? Le Vietnam sort de la guerre comme un des pays les plus pauvres de la terre. Le P.N.B. était en 1976 de 65 F par habitant et par mois, au-dessous de celui de l'Inde! Juste au-dessus de celui du Bangladesh; dans la liste des dix plus faibles du monde. On a le cœur serré devant la vision des réfugiés du Hai-Hong; on doit l'avoir aussi quand on songe à la vie quotidienne de 55 millions de vietnamiens, avec 55 F par habitant et par mois; ce peuple est un des plus courageux et des plus travailleurs du monde.

suite, le gouvernement vietnamien s'honorera d'inviter lui-même une mission pour étudier la situation des prisonniers, par exemple une mission d'Amnesty International, organisation qui a été capable d'enquêter dans les prisons de Thieu et a rendu, à ce moment-là, par son travail objectif, un grand service au Vietnam, que celui-ci ne s'apprête pas à oublier. L'U.R.S.S. et la Chine se sont toujours refusées à recevoir des missions d'Amnesty, Cuba l'a acceptée, et c'est à son honneur. Nous les demandons instamment aux Vietnamiens.

D'un autre côté, de notre côté, nous devons aider le Vietnam. Éprouvé par de désastreuses inondations et les séquences de la guerre, il a besoin de la fraternité et d'une aide humanitaire internationale, de la nôtre en particulier, il a besoin d'investissements européens, et français en particulier. Signalements que l'aide récente en vivres du gouvernement français a été inférieure à celle de la Suède et de la Hollande. Le Vietnam a besoin de la coopération scientifique, technique, médicale avec tous les pays. Il a besoin de la solidarité de nos partis de gauche et de nos syndicats. Plus les portes s'ouvrent, toutes les portes et dans toutes les directions, meilleur sera l'avenir du Vietnam; le goulot est souvent l'issue fatale du ghetto dans lequel s'enferment ou sont enfermés de force les révolutions encadrées. Il faut à la fois aider le tiers-monde et défendre les droits de l'homme partout dans le monde. C'est une voie sûrement difficile, mais nous n'en voyons pas d'autre.

MADELINE REBÉRIOUX. LAURENT SCHWARTZ.

Une extraordinaire dignité

En parcourant le Vietnam, à côté des destructions, on voit cette pauvreté partout; chez les milliers d'hommes et de femmes, qui, chaque dimanche, ramènent à bicyclette de la campagne quelques légumes ou volailles, ou petits poissons pêchés par les enfants dans les rizières; chez les hommes, et plus encore les femmes, qui sont toute la journée, les dix courbés, à travailler dans ces rizières; chez les enfants ou les vieillards des campagnes qui surveillent les buffles; chez les jeunes filles qui, durant des heures, travaillent l'eau des rizières par des moyens ancestraux et primitifs (l'éducation et une certaine formation technique existent, mais pas le capital technique); on la perçoit chez tous les habitants des villes. Une pauvreté qui n'a rien d'humiliant, qui est, au contraire, d'une extraordinaire dignité; l'austérité, pas la misère. L'Inde aussi est très pauvre; mais, alors que Calcutta est un hôpital dans la rue, les enfants vietnamiens sont souriants, correctement vêtus, nourris et éduqués.

La France est partie en laissant 95 % d'analphabétisme, un des taux les plus élevés du monde; quand le Sud a été « libéré » des forces de Thieu, il restait plus de quatre millions d'analphabètes. L'analphabétisme n'avait pu recevoir un prix de l'UNESCO pour avoir réussi le passage de l'alphabétisation à la formation technique des adultes à Cam-Binh (trois mille cents habitants), en liaison avec le travail quotidien, et avoir pu ensuite adopter ce modèle local à l'échelle nationale. L'un de nous a vu des jeunes lui mentionner les systèmes de deux équations linéaires à deux inconnues, et la loi d'Ohm en électricité, dans une commune sans électricité.

L'effort médical n'a pas été moins grand: la poliomyélite, le paludisme ont été supprimés dans le Nord, la tuberculose très largement aussi; alors que, dans le Sud, en 1975, on comptait des centaines de milliers de syphilitiques, et que le paludisme y était très étendu (le docteur Thac, ancien ministre de la santé publique dans le Nord, bien connu en

« Sauver les corps... »

par JACQUES et CLAUDIE BROYELLE (*)

« Nous n'avons pas de bateau à donner au peuple vietnamien... », s'écrient à gauche « quelques-uns, justifiant ainsi leur opposition au « bateau pour le Vietnam » (1); et si au contraire nous avions à en recevoir? Si nous avions quelque chose à apporter d'un peuple qui sait dans son corps ce que la corruption, la guerre, le capitalisme signifient, et qui, pourtant désespère et fuit la paix du nord, qui rassemble si fort à celle des cimetières? Et les mêmes disent encore: « Nous avons envers le Vietnam une dette à payer. » Faut-il rembourser avec le sang... des autres?

Certains feraient derrière le « bateau pour le Vietnam » une opération politique. C'est vrai, il y en a un. Celle-ci consiste à dire: d'abord économiser le sang, sauver des vies, on verra ensuite. C'est en France, il est vrai, chose inhabituelle. Nous ne nous battons pas entre nous et contre d'autres sur l'appréciation à porter sur le régime qui pousse à l'exil chaque heure cinquante-cinq de ses ressortissants, dont vingt d'entre eux vont mourir toutes les soixante minutes. Cette politique nouvelle consiste justement à ne pas exiger de préalables idéologiques, politiques, pour faire quelque chose ensemble, préalables-prétextes pour ne rien faire. Refuser de signer un appel à sauver des vies, qu'on dit approuver, parce

(1) Les chèques libellés à l'ordre de « Un bateau pour le Vietnam » doivent être adressés au Comité, 35, rue Jaffres, 92200 Gennevilliers.

que tel ou tel nom y figure, qui l'y a encore en France, en 1978, à gauche comme à droite, des hommes pour penser et agir ainsi. Pendant ce temps-là, en mer de Chine, d'autres se noient.

La politique que l'initiative un « bateau pour le Vietnam » refuse par son existence même, c'est celle qui consiste à demander leur origine de classe aux Vietnamiens qui se noient avant de les pêcher, à ce demander et en ne va pas faire le jeu de la gauche ou de la droite (au choix) avant de porter secours aux victimes, tous ces conditionnements archaïques, qui font dépendre d'une idéologie la vie d'un homme et qui font encore peur, et reculer certains. Mais qui justement? Les cinq mille personnes qui, spontanément, individuellement, sans demander l'autorisation de penser à leur directeur de conscience, ont envoyé en moins de vingt jours 750 000 francs pour que ce bateau existe. Ces fantômes n'effraient plus que les vieux enfants à qui cinquante ans de collaboration avec tous les totalitarismes — oui, tous, M. Herriot, pas seulement les goulages, — ont trop bien appris à courber l'échine.

Il n'empêche: d'un côté, René Andrieu, de l'autre, Robert Harsani (à moins que ce ne soit du même), et de toute façon un « bateau pour le Vietnam » parce que la vie d'un homme a encore, ou à nouveau, un sens pour la plupart d'entre nous.

(*) Antenne de Démocratie autour de Chine et le Bonheur des pierres (Le Seuil).

Le vrai problème : le socialisme

par RAYMOND JEAN, (*)

A U lieu de s'abandonner à des attitudes polémiques ou affectives à propos du Vietnam, mieux vaudrait peut-être prendre conscience du fait qu'à travers les contradictions qui touchent à la situation de ce pays se pose un problème central de notre temps: celui de la nature et des formes réelles du socialisme. Il convient de l'aborder avec sérénité, sinon avec prudence. Autant, en effet, il est indécrottable de faire aujourd'hui la critique du « socialisme » dressé — que ce soient les révolutions, parce que soixante ans après la révolution d'Octobre on est en droit de demander des comptes au régime politique qu'elle a porté au pouvoir, et de s'interroger sur le type de société qu'elle a instauré, autant il est indécrottable de mettre en demeure le jeune socialisme vietnamien de se tirer miraculeusement des épreuves de plusieurs décennies d'oppression coloniale et de guerre destructrice, aggravées par les fléaux naturels d'aujourd'hui, pour donner l'exemple d'un système économique et social efficace, réussi, harmonieux et tolérant.

A cet égard, l'habitude prise par certains milieux de déceler le goulot ou ses symptômes partout où se manifeste une certaine vigilance révolutionnaire laisse perplexe, parce que ce n'est tout de même pas un fait nouveau qu'il n'y ait jamais eu de révolution sans une relative rigueur et une certaine épuration. Ou lors, lorsque cela est arrivé, comme dans le Chili d'Allende, le moins qu'on puisse dire est que les résultats n'ont pas été très concluants, et que le refus de cette vigilance a été payé au prix fort.

Le problème qui se pose dans ce cas est celui de la mesure à prendre dans un pays donné. On peut l'approuver ou le refuser, ou simplement en prendre acte, mais il se peut paraître bizarre qu'on se soit battu pour lui sans mesure et dans un esprit de solidarité absolue, pour ensuite le contester lorsqu'il devient réel. Je ne fais le procès de personne en disant cela, et j'ajoute même qu'il s'agit d'une contradiction à laquelle le socialisme ne s'échappe pas personnellement. Mais si je le souligne, c'est parce que son enjeu est d'importance. Faut-il admettre que, pour un certain nombre de militants des causes révolutionnaires, ces causes ne soient bonnes à défendre et à soutenir que dans la phase du combat?

est d'ailleurs peut-être la vraie question: celle du pouvoir. Dans le cas d'un changement décisif de société, celui-ci est toujours ancré à l'échelle des faits et des hommes, et partiellement dans la contrainte. Acepterait-on le dynamisme de la lutte révolutionnaire — à la limite, le geste révolutionnaire — pour en refuser ensuite les effets et les résultats réels? Le malentendu risque d'être sérieux. Or il est évident qu'il est sérieux qu'il n'a cessé d'apparaître et de se renforcer, à chaque occasion historique concrète. Pour l'U.R.S.S., pour Cuba, pour la Chine, pour le Vietnam, tout s'est toujours passé en deux temps: le temps de l'enthousiasme et le temps de la déception. Simple, l'intervalle qui sépare les deux « moments » a tendance à se réduire: cinquante ans pour l'U.R.S.S., trois ans pour le Vietnam. Ce qui ne varie pas, c'est que ce sont les mêmes hommes qui sont amenés à illustrer les deux positions, comme on a pu le voir en considérant certains noms des signataires de Pappel dit « Un bateau pour le Vietnam ». Attendait-il, à chaque fois, un socialisme « différent » d'un communisme « différent », pour constater ensuite que celui-ci n'arrive pas!

Un peu vite en besogne

C'est qu'à mon avis ils vont un peu vite en besogne pour le Vietnam. Visiblement, quelque chose dans cette affaire a heurté les jugements et précipité les prises de position critiques, à partir de l'émission télévisée créée par la détresse des passagers du Hai-Hong. Tout s'est passé comme si on cherchait à tout prix à démontrer que, du Cambodge au Vietnam, la différence n'est pas grande. Or non seulement elle est grande mais encore les dirigeants vietnamiens viennent de se signaler par un effort considérable pour faire la critique de certains abus et certaines méthodes bureaucratiques qui ont pu porter atteinte au « droit de maître collectif » des citoyens et aboutir à des mesures contestables. Les assises locales et régionales du parti communiste vietnamien qui doivent se tenir au début de 1979 auront à se prononcer à ce sujet. Et tout récemment Hoang Tung, membre du comité central, reconnaissait, de la manière la plus publique, « certaines erreurs ou faiblesses de la gestion des affaires de l'Etat et de l'économie » qu'il fallait selon lui redresser. Le

moment n'est peut-être donc pas très bien choisi pour accabler le Vietnam et tirer argument du départ de nombre de ses ressortissants. Pour affirmer qu'il n'échappe pas à la fatalité de certains régimes socialistes, il connaît d'énormes et cruels problèmes, et il se reconstruit dans l'effort de tous ceux qui ne résistent pas a priori les chances de son avenir: à cet égard, un témoignage comme celui de la Sœur Françoise Vandermersch est de ceux que l'on peut difficilement refuser d'entendre. Des indices précis montrent que ses options vont dans le sens d'une politique d'ouverture, du nécessaire pluralisme, dont le regroupement opéré à une époque au Sud-Vietnam autour du G.R.P. avait pu donner l'image. Tout cela relève peut-être de l'hypothèse, mais il me semble que le Vietnam d'aujourd'hui mérite d'être pris au sérieux, et que ce n'est pas au moment où des forces se lèvent pour repenser le socialisme qu'il faut soustraire au monde de l'espoir celui que tente d'édifier le peuple vietnamien.

(*) Ecrivain, membre du P.C.F.

Le nom le plus prestigieux de l'horlogerie. PIAGET Les belles montres en or, dont « L'élégance porte un nom... » BAUME & MERCIER GENEVE chez Aldebert 1, Boulevard de la Madeleine - Paris 1er 70, Faubourg Saint-Honoré - Paris 8e Palais des Congrès, Place de la Porte Maillot - Paris 17e

étranger

L'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et les États-Unis

Le communiqué conjoint

Voici le texte du communiqué conjoint sino-américain :

La République populaire de Chine et les États-Unis d'Amérique sont convenus de se reconnaître mutuellement et d'établir des relations diplomatiques entre eux, à partir du 1^{er} janvier 1979.

Les États-Unis d'Amérique reconnaissent le gouvernement de la République populaire de Chine comme l'unique gouvernement légal de la Chine. Dans ce contexte, le peuple américain maintiendra des relations culturelles, commerciales et d'autres relations non officielles avec la population de Taïwan.

La République populaire de Chine et les États-Unis d'Amérique réaffirment les principes agrés d'un commun accord par les deux parties dans le communiqué de Changhaï et soulignent encore une fois ce qui suit :

Les deux parties souhaitent réduire le danger d'un conflit militaire international.

Aucune des deux parties ne doit rechercher l'hégémonie dans

la région de l'Asie et du Pacifique ou dans quelque autre région du monde. Les deux parties s'opposent l'une et l'autre aux efforts tentés par un autre État, quelconque ou par un groupe d'États pour s'assurer une telle hégémonie.

Aucune des deux parties n'est disposée à négocier au nom d'une tierce partie, quelle qu'elle soit, ni à négocier avec l'autre partie à un accord ou à une entente dirigés contre d'autres États.

Le gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît la position de la Chine, à savoir qu'il n'y a qu'une Chine et que Taïwan fait partie de la Chine.

Les deux parties estiment que la normalisation des relations sino-américaines non seulement répond aux intérêts des peuples chinois et américains mais aussi contribue à la cause de la paix en Asie et dans le monde.

La République populaire de Chine et les États-Unis d'Amérique échangeront leurs ambassadeurs et installeront leurs ambassades le 1^{er} mars 1979.

● Pékin :

LE PROBLÈME DE TAIWAN RELÈVE DES AFFAIRES INTÉRIEURES DE LA CHINE

Voici le texte intégral de la déclaration du gouvernement chinois tel que China nouvelle l'a diffusé :

« À partir du 1^{er} janvier 1979, la République populaire de Chine et les États-Unis d'Amérique se reconnaissent mutuellement et établissent des relations diplomatiques entre eux, mettant ainsi fin aux rapports anormaux prolongés des deux pays. C'est là un événement historique dans les relations sino-américaines.

« Comme tout le monde le sait, le gouvernement de la République populaire de Chine est l'unique gouvernement légal de la Chine, et Taïwan fait partie de la Chine. Le problème de Taïwan a été le problème-clé entravant la normalisation des relations entre la Chine et les États-Unis. Mainte-

nant, il a été réglé entre les deux pays dans l'esprit du communiqué de Changhaï et grâce à leurs efforts conjugués, ce qui a permis la normalisation des relations si vivement souhaitées par les peuples des deux pays. Quant à la façon de ramener Taïwan au sein de la patrie, et de réunifier le pays, cela relève entièrement des affaires intérieures de la Chine.

« En vue de promouvoir davantage l'amitié entre les deux peuples et les bonnes relations entre les deux États, le vice-premier ministre du conseil des affaires d'État de la République populaire de Chine, Teng Hsiang-ping, effectuera, à l'invitation du gouvernement américain, une visite officielle aux États-Unis en janvier 1979. »

● Washington :

UNE CONTRIBUTION À LA STABILITÉ DE L'ASIE

Voici le texte intégral de la « Déclaration des États-Unis » publiée à Washington en même temps que le communiqué conjoint sino-américain :

« À compter du 1^{er} janvier 1979, les États-Unis d'Amérique reconnaissent la République populaire de Chine comme le seul gouvernement légal de la Chine. À la même date, la République populaire de Chine accorde la même reconnaissance aux États-Unis d'Amérique. Les États-Unis établissent en conséquence des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine.

« À la même date du 1^{er} janvier 1979, les États-Unis d'Amérique notifient à Taïwan qu'ils mettent fin à leurs relations diplomatiques et que le traité de défense entre les États-Unis et la République de Chine est dénoncé conformément aux dispositions du traité. Les États-Unis se retirent également qu'ils retirent de Taïwan le reste de leur personnel militaire dans un délai de quatre mois.

« À l'avenir, le peuple américain et le peuple de Taïwan maintiendront des relations commerciales, culturelles et autres sans représentation officielle gouvernementale et sans relations diplomatiques.

« L'administration cherchera les ajustements des lois et des règlements qui permettront le maintien de rapports commerciaux, culturels et autres rapports non gouvernementaux dans les nouvelles circonstances qui prévalent après la normalisation.

« Les États-Unis ont confiance dans l'avenir prospère et pacifique qui attend le peuple de Taïwan. Les États-Unis continueront à apporter leur soutien pacifique du problème de Taïwan, est de leur intérêt et espèrent que le problème de Taïwan sera résolu pacifiquement par les Chinois eux-mêmes.

« Les États-Unis croient que l'établissement de relations diplomatiques avec la République populaire de Chine au lieu de Taïwan au bien-être du peuple américain, à la stabilité de l'Asie, où les États-Unis ont des intérêts économiques et de sécurité essentiels, et à la paix du monde entier. »

LE COMMUNIQUÉ DE CHANGHAÏ (février 1972)

Dans le communiqué de Changhaï, publié en février 1972, au terme de la visite en Chine du président Nixon, et auquel se réfère la déclaration commune sino-américaine, les deux pays affirment que les progrès vers la normalisation des relations « dans l'intérêt de tous les pays ». Ils ajoutent qu'en dépit des « différences fondamentales » des systèmes sociaux et des politiques étrangères, ils étaient d'accord en ce qui concerne les règles des relations internationales.

Au sujet de Taïwan, les Chinois déclarent que sa « libération » est « une affaire intérieure chinoise ». Ils soulignent leur opposition totale à toute activité

visant au maintien de l'indépendance de l'île.

Les Américains reconnaissent que « tous les Chinois de chaque côté du détroit de Taïwan maintiennent qu'il n'y a qu'une Chine et que Taïwan fait partie de la Chine ». Le gouvernement américain ne conteste pas cette position, ajoutant qu'il réaffirme son intérêt pour un règlement pacifique de la question par les Chinois eux-mêmes.

Les États-Unis déclarent en outre qu'ils avaient pour objectif de retirer leurs troupes de Taïwan et de réduire progressivement leurs forces dans l'île à mesure que la tension diminuerait. Le communiqué ne faisait aucune référence au traité de défense entre Washington et Taïwan.

LE DISCOURS TÉLÉVISÉ DE M. CARTER

« Nous ne faisons que reconnaître la réalité »

Washington (Reuters). — Voici le texte du discours prononcé vendredi 15 décembre à la télévision par M. Carter.

« Bonsoir. Je voudrais vous lire un communiqué commun qui est simultanément publié à Pékin en ce moment par les dirigeants de la République populaire de Chine, (Lire le texte du communiqué ci-dessous).

« Hier, les États-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine ont abouti finalement à cet accord historique. Le 1^{er} janvier 1979, nos gouvernements normaliseront totalement leurs relations diplomatiques.

« En tant que nation d'un peuple libre, qui comprend le quart de la population de la terre, la Chine joue un rôle important dans les affaires mondiales, un rôle qui ne peut que croître dans les années qui viennent.

« Nous ne prenons pas cette initiative importante pour des raisons éphémères ou tactiques, ou par commodité. En reconnaissant que le gouvernement de la République populaire de Chine est le seul gouvernement de la Chine, nous faisons que reconnaître la réalité.

« Avant le divorce des deux continents, les peuples américains et chinois ont une longue histoire d'amitié. Nous avons déjà commencé à reconstruire certains de ces liens antérieurs. Maintenant, nos relations, en se développant, demandent le genre de structures que des relations diplomatiques rendront possible.

« Le changement que j'annonce ce soir sera d'une façon durable bénéfique pour les peuples des États-Unis et de la Chine, et aussi, je pense, de tous les peuples du monde.

« La normalisation, et l'expansion des relations commerciales et culturelles qu'elle entraînera, contribuera au bien-être de notre nation et renforcera la stabilité en Asie.

« Ces relations positives avec la Chine peuvent offrir énormément au monde dans lequel nous-mêmes et nos enfants vivrons. Nous avons déjà commencé à informer nos alliés et le Congrès des détails de notre initiative. Mais je tiens aussi à adresser spécialement un message au peuple de Taïwan, avec lequel le peuple américain a eu et aura des relations multiples, étroites et amicales.

« Ainsi que les États-Unis l'ont dit dans le communiqué de Changhaï en 1972, nous continuerons à être fermement et résolument pacifique de la question de Taïwan.

« J'ai spécialement veillé à assurer que la normalisation des relations entre les États-Unis et la République populaire de Chine ne compromet pas le bien-être de la population de Taïwan.

« Le peuple des États-Unis maintiendra nos habituelles relations commerciales, culturelles et autres, avec Taïwan, par des

moyens non gouvernementaux. De nombreux autres pays le font déjà avec succès. Ces décisions et actions ont une importance importante et nouvelle dans les affaires du monde.

« Afin de renforcer et hâter les progrès de ces nouvelles relations entre la République populaire de Chine et les États-Unis, je suis heureux d'annoncer que le vice-président du comité de l'Asie, le général Alexander Haig, acceptera mon invitation de venir en visite à Washington à la fin janvier. Sa visite donnera à nos gouvernements l'occasion de se consulter sur les questions de portée globale et d'ouvrir de concert en vue de renforcer la cause de la paix mondiale.

« Ces événements sont le résultat de négociations entamées par le président Nixon en 1972 et poursuivies par le président Ford. Les résultats sont un témoignage de l'effort constant et dévoué de notre propre pays, avec la collaboration des deux partis (démocrate et républicain), pour établir un monde dans lequel la paix règne et prospère et les responsabilités de toutes les nations.

« La normalisation des relations entre les États-Unis et la Chine n'a pas d'autre but que de faire progresser la paix, de promouvoir ce que nous appelons le « esprit de paix », et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour assurer la stabilité et le bien-être de tous les peuples du monde. »

Pas d'hostilité à l'égard de l'U.R.S.S.

S'adressant ensuite aux journalistes, M. Carter a déclaré que l'U.R.S.S. n'a pas été surprise par l'initiative américaine. Les Soviétiques et les autres ont pertinemment bien que nous n'avons aucun désir d'utiliser nos nouvelles relations avec la Chine au détriment de l'U.R.S.S. ou de quiconque. Le président a dit que l'établissement de relations diplomatiques normales entre Washington et Pékin soit accueilli avec des applaudissements maximaux à Taïwan, mais a-t-il ajouté, « nous allons faire tout ce qui est possible pour assurer les Taïwanais que nous avons placé en tête de nos priorités le fait que le bien-être du peuple de Taïwan ne souffrira pas » de cette décision.

M. Carter a précisé que son administration va présenter au Congrès une législation spéciale visant à autoriser les États-Unis à poursuivre des relations commerciales et culturelles très importantes avec Taïwan, un des principaux partenaires commerciaux des États-Unis. Le président a cité comme exemple l'octroi de prêts de l'Export Import Bank. M. Carter a reconnu qu'il s'attendait à une « réponse mitigée » du Congrès à son initiative diplomatique, et il y aura des membres du Congrès qui estimeront que nous aurions dû maintenir le statu quo », a-t-il estimé.

« Sauver les corps »

N

Le problème :

Il y a un problème de... (Texte très flou et difficile à lire)

vos cadeaux de fin d'année
Foyard

PIERRE BELLEMARE
JACQUES ANTOINE

Les Aventuriers

PIERRE BELLEMARE
JACQUES ANTOINE

Janine Boissard
L'esprit de Famille

L'avenir de Bernadette

JACQUES BAEYENS

Etranges affaires étrangères

ANDRE DEXET

Panazô
un conteur occitan

LA MARINE EN BOIS
JACQUES MORDAL

EMILE AILLAUD
CHANTELoup
LA NOE

chez votre libraire

صكرامن الأصل

POLITIQUE

L'extrême droite et son pouvoir d'intimidation

L'HOMME au sabre nu, qui terrorise et qui tue pour une cause ou pour un clan, est un personnage classique de l'imaginaire japonais. Même en plein vingtième siècle, il a encore surgi dans l'histoire quand, dans les années 1890-1930, au début de l'ère militaire, on a vu se développer l'action des tueurs d'extrême droite au service d'un fascisme japonais naissant. Ces superpatriotes, comme on les appelait, appartenaient à des sociétés secrètes, généralement petites par leurs effectifs mais nombreuses dans les coulisses de la politique, qui eurent un rôle décisif par leurs complots et leurs assassinats, en poussant les gouvernements successifs et l'opinion publique elle-même vers le militarisme et la guerre.

Par-delà les querelles politiques, un certain consensus existe au Japon, tout entier tourné vers la production. Le « modèle » nippon est cependant condamné, pour des raisons différentes, à l'extrême droite et à l'extrême gauche. L'Armée rouge a occupé à plusieurs reprises le devant de la scène internationale lors des attentats et des détournements d'avion organisés par ses membres. On connaît moins à l'étranger les activités et la composition des ligues ultranationalistes d'extrême droite, qu'évoque ci-dessous Robert Guillain.

le couvert de la lutte anticommuniste, comme la Kokusai Shinkyō Rengo ou Ligue mondiale anticommuniste, animée par l'homme d'affaires Ryōchi Sasagawa, ancien criminel de guerre, et proche de l'« Eglise » coréenne du fameux « révérend » Moon Son Myung.

Quant on parle des survivances actuelles du mouvement terroriste d'extrême droite, il faut bien voir à quel point la situation a changé par rapport à l'époque du Japon guerrier. L'armée n'a plus, dans la nation, qu'une place très secondaire et son influence est très faible dans la politique. Dans le Japon d'aujourd'hui, l'établissement militaire ne s'est pas reconstruit. Les nationalistes et radicaux d'extrême droite ont perdu aussi cette autre force qu'était jadis pour eux le soutien de l'opinion publique, quand celle-ci ne voyait comme solutions aux difficultés économiques et sociales d'un Japon trop peuplé que la conscription militaire et la conquête de l'Asie.

Manifestations contre la Chine

Des batailles perdues

Les superpatriotes et leurs sociétés plus ou moins clandestines sont pourtant restés présents dans le paysage politique japonais. Le superpatriote de ce dernier quart de siècle est un personnage qui, pour une part, s'explique par une nostalgie du passé. Mais son engagement politique peut être motivé aussi par une protestation agressive contre le présent, contre le système et l'établissement, le parlementarisme décevant, la corruption, etc. protestation peu différente de celle qui, avec le

au sérieux. Ils appartiennent à un quarantaine de groupes principaux. Avec d'autres, moins importants, ils sont fédérés dans la principale association des superpatriotes d'aujourd'hui : c'est la Zenai Kaigi (abréviation pour Zen Nippon Aikokusha Dantai Kaigi, ou Congrès des associations de patriotes de tout le Japon). Une autre organisation assez puissante qui fédère de nombreux groupes d'extrême droite est la Seishikai (abréviation de Seinen Shiso Kenkyukai ou Association pour l'étude de la pensée de la jeunesse), qui publie un périodique, *Seinen Shiso*. Elle traverserait actuellement une crise, car son fondateur et son pourvoyeur de fonds n'est autre que le fameux ex-militariste compromis dans l'affaire Lockheed, Yoshio Kodama, grand manipulateur des fonds secrets politiques et corrupteur du milieu officiel.

On peut dire que toutes les batailles livrées par l'extrême droite depuis 1945 ont été jusqu'ici des batailles perdues. Citons les principales : action en faveur du réarmement et de la conscription, campagnes pour que l'Etat subventionne de nouveau la religion shintoïste, opposition à la reconnaissance de la Chine communiste, pétitions pour l'adoption d'une nouvelle Constitution, opposition au traité de non-prolifération nucléaire. Le sens démocratique et la sagesse politique des Japonais ont fait qu'ils sont restés complètement sourds, sur tous ces sujets, aux appels des agitateurs réactionnaires. Cela ne veut pas dire, cependant, qu'ils considèrent ceux-ci comme quantité négligeable. Certains faits sont là pour leur inspirer vigilance et méfiance.

DEPUIS 1973
P.U.K. JAPON
commercialise les produits du Groupe PECHINEY UGINE KUHLMANN
représente et conseille, à leur demande, les exportateurs français.
TOKYO POB 242 Mitsui Building Shinjuku-Ku Tokyo - 160 - Japon
OSAKA Yuman Building 3-5 Minami Honmachi Higashi-Ku Osaka-Japon
PARIS 23, rue Balzac B.P. 787.08 75360 Paris Cedex 08

BIBLIOGRAPHIE
La nouvelle japonologie
est d'illustrer la complexité qui se noue entre l'éthnographie et la culture qu'il décrit.
C'est dans le même esprit que le centre d'études et de documentation sur le Japon contemporain de l'école des hautes études en sciences sociales (2) publie, trimestriellement depuis plus de deux ans, des fascicules consacrés aux problèmes économiques et économiques actuels du Japon.
L'encyclopédie permanente des P.O.F. fait aussi appel, pour la rédaction de ses articles, à des chercheurs ou à des spécialistes du Japon.
Rendre le Japon plus proche
Rendre le Japon plus proche et plus contemporain à nos préoccupations, c'est aussi la démarche, en cavalier seul ou presque, de Maurice Coyaud qui vient de créer l'association Poésie, analyse et folklore (P.A.F.).
(1) Publications orientales de France, 4, rue de Lille, 75007 Paris.
(2) Groupe d'études et de documentation sur le Japon contemporain, Maison des sciences de l'Homme, 45, boulevard Raspail, 75007 Paris.
(3) Poésie, analyse et folklore, 34, avenue de Wagram, 75008 Paris.

Des mouvements...
DEVELOP...
Le plan de son...
votre métier
salier nippon
POUR VOS RELATIONS D'AFFAIRES AVEC LE JAPON, vous souhaitez être conseillés et assistés efficacement.
LE CREDIT LYONNAIS est présent à TOKYO par son agence et sa représentation financière
Hibiya Park Building 1-8-1 Yurakucho Chiyoda-Ku
CREDIT LYONNAIS Affaires Internationales 16 rue du 4 septembre - 75002 Paris

SOCIÉTÉ

Des mouvements féminins sans féminisme

DU 11 au 13 décembre, un colloque international organisé par l'Association japonaise pour l'éducation permanente (Shogai Kyokai Center) a eu lieu à Paris.

Cette association n'est que l'un des nombreux groupements féminins qui ont proliféré au Japon depuis un siècle.

Il est certain que les femmes japonaises ont acquis leurs droits de citoyennes. Les premières élections de revendication eurent lieu dès 1878, dix ans à peine après la restauration de Meiji qui ouvrit le Japon à l'Occident.

vie politique, le suffrage universel, l'enseignement national et gratuit, etc. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, les femmes japonaises ne cessèrent de lutter pour faire reconnaître leurs droits et obtenir quelques concessions.

Si le général Mac Arthur est souvent considéré comme le libérateur des femmes japonaises, c'est qu'il leur accorda le droit de vote en décembre de la même année.

part, les mouvements organisés en fédération nationale ou régionale au nombre de vingt-sept, soutenus par le gouvernement, l'Association des ménagères, l'Association des veuves ou la Fédération nationale des associations de mères de famille pour la sécurité routière, etc.

Une soif d'instruction

Bien sûr, l'égalité des salaires et des chances d'emploi, le réajustement dans la vie active, la sécurité sociale, restent les chevaux de bataille de ces militantes, mais plus que tout, l'heure semble être à la participation des femmes dans la vie sociale et politique, à l'élevation du niveau culturel et à l'éducation permanente.

cellibataires, l'Union des groupements des femmes catholiques du Japon ou le Centre pour l'éducation permanente, etc., qui possèdent également un réseau structuré à l'échelle nationale.

Préparent-elles une révolution

Préparent-elles une révolution comme le leur conseilla récemment Françoise Sagan ? Veulent-elles vraiment travailler et participer à la vie active de leur pays ?

« Gardiennes de la paix »

Le combat politique allait se terminer de pacifisme : en effet, le 10 avril 1946, le général Mac Arthur s'adressait aux Japonaises et leur confiait le rôle de gardiennes de la paix.

et protestations pour améliorer la qualité de la vie. Les Japonaises furent également les premières consommatrices au monde à défilier pour réclamer, à grand renfort de folklore, l'amélioration de la qualité des allumettes ou du fil, ou pour protester contre l'augmentation du prix du riz ou des transports en commun.

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Berceau de la culture japonaise Le Kansai à la reconquête de son ancienne suprématie

IL ne se passe pas un mois sans qu'ait lieu dans la deuxième ville du Japon des séminaires ou des conférences dont le thème est la renaissance du Kansai, la région d'Osaka, comme grand centre économique.

« dix grands changeurs », qui furent à l'origine des « dynasties » commerciales dont les noms scandent toujours la croissance japonaise.

En 1650, Osaka comptait déjà trois cent mille habitants. Prospère ville marchande, construite sur des canaux, elle connut un développement remarquable au dix-septième et au dix-huitième siècles.

Les activités de cette bourgeoisie d'affaires allaient de pair avec un essor culturel : il se développa à Osaka des arts différents de ceux de la cour d'Edo (théâtre de marionnettes, estampe), qui constituait aujourd'hui une bonne partie de la tradition nipponne.

Un parent pauvre

Pourtant, depuis la seconde guerre mondiale, et bien qu'en termes de production par tête d'habitant, Osaka dépasse Tokyo, le Kansai est devenu une sorte de parent pauvre.

Les priorités pour le développement

1) Création d'un Institut de recherche qui orienterait l'expansion industrielle de la région ; 2) Promotion des activités internationales et notamment du commerce avec la Chine et le reste de l'Asie ; 3) Efforts pour faire du Kansai un centre d'échange régional en profitant de sa situation géographique centrale dans l'archipel.

« Il n'y a pas de problèmes économiques particuliers au Kansai »

« Il n'y a pas de problèmes économiques particuliers au Kansai », dit simplement, la région ayant une forte concentration d'industries, textiles, sidérurgiques, chimiques, qui connaissent des difficultés dans tout le Japon.

Ces projets ont été étudiés avec minutie

Ces projets ont été étudiés avec minutie, notamment celui de l'aéroport qui, apparemment, ne devrait pas créer autant de problèmes que celui de Narita près de Tokyo, mal conçu dès l'origine.

Dans le contexte de la stagnation de l'activité économique au Japon

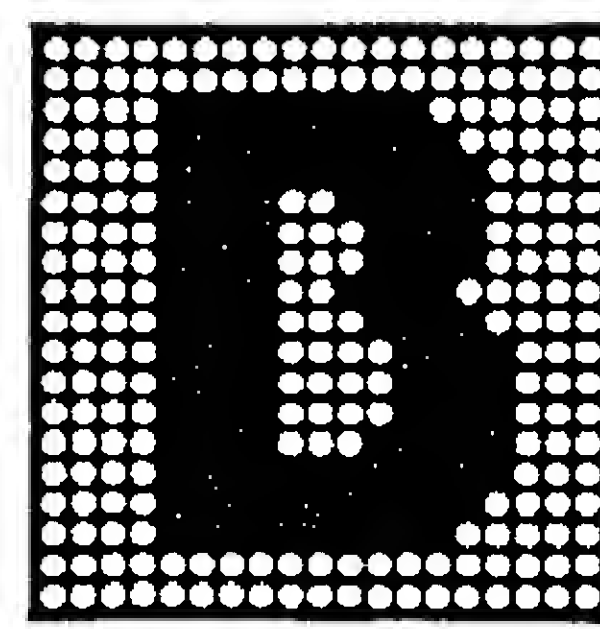
Dans le contexte de la stagnation de l'activité économique au Japon, due à l'appréciation du yen qui a provoqué une chute du volume des exportations que n'a pas compensée la demande intérieure, le Kansai cherche à réagir avec esprit pionnier qui caractérise ses capitales d'industrie.

En fait, le Kansai, a une ligne M. Hyuga

En fait, le Kansai, a une ligne M. Hyuga, « cherone moins à réunir les conditions d'une expansion quantitative pour concurrencer Tokyo et sa région qu'à définir des orientations répondant aux besoins actuels », en d'autres termes à remédier aux maux qu'a engendrés un développement accéléré, et dont Tokyo souffre davantage sans doute qu'Osaka.

Un récent rapport, établi après un an d'enquête par des organisations privées et gouvernementales, souli-

PHILIPPE PONS.



BNP
パリ国立銀行
Au JAPON
Tokyo
Yusen Building
3-2 Marunouchi,
2-Chome Chiyoda-ku
Tél. 214.2881 Télex: J 24825

BANQUE NATIONALE DE PARIS
Siège Social : 16, boul. des Italiens. — 75009 Paris.
Tél. : 244-45-46

JAPON
Une autre monde à découvrir
Illustration of a woman with an umbrella
L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS
4-8, rue Sainte-Anne (angle de l'avenue de l'Opéra)
75001 PARIS - Tél. : 296.20.29

BANK OF TOKYO
ouverte 290 fois par jour
Illustration of a clock
Nous avons 290 bureaux dans 38 pays et continuons notre expansion.
SUCCURSALE DE PARIS
4-8, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tél. 261-58-33
BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO S.A.
4-8, rue Sainte-Anne 75001 Paris Tél. 261-58-55
BANK OF TOKYO

voir d'intimidation

Text on the left side of the page, partially obscured and difficult to read.

Japonologie

Text in the 'Japonologie' section, including 'Le dur métier d'écolier nippon' and 'Suicides d'enfants'.

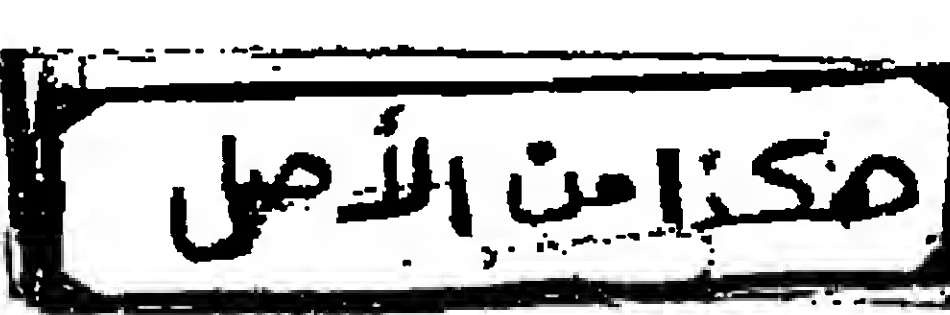
Le dur métier d'écolier nippon

QU'IL s'agisse du mémorial d'Hiroshima ou des temples de Kyoto, il est impossible de visiter un lieu public au Japon sans être entouré de centaines d'élèves agglutinés autour du maître, qui poursuit son enseignement sur le terrain.

Suicides d'enfants

Ce système d'éducation est peut-être à l'origine des suicides d'enfants, dont le nombre augmente de façon inquiétante au Japon selon les autorités de police.

Un professeur de médecine japonaise a déclaré que le nombre d'enfants soignés pour des ulcères à l'estomac allait croissant. Il attribue cela à l'anxiété de ses jeunes patients pendant les périodes d'examen.



VIE CULTURELLE

La France présente au passé

Le Japon, la culture européenne et occidentale est d'abord une affaire française. Ce privilège remonte loin dans le temps, bien avant l'ouverture de « Meiji ».

l'année précédente, près de quatre cent mille, et tout le monde se souvient des millions d'admirateurs qui ont, voilà près de dix ans, salué le déplacement de la Joconde.

Belle au Bois dormant, Roméo et Juliette) entre les troupes de Ballet Rotand Petit, de la troupe de Béjart ou du groupe de recherches théâtrales de l'Opéra de Carolyn Carlson.

projets de recherches en commun et abordé la découverte des structures sociales du Japon primitif. On pourrait citer encore Roland Barthes, Lacan, Baudrillard ou Deleuze.

thèques pour des sommes souvent considérables. Elles possèdent déjà d'importantes collections d'ouvrages originaux et de documents sur la Commune de 1870, la Révolution française ou la littérature du dix-septième siècle.

trois pour Danis ou pour Line Renaud succède à une relative indifférence à Sylvie Vartan ou à Julien Clerc. Le film français, après avoir connu une exceptionnelle réputation, perd de son prestige.

Une demande exigeante

La France doit savoir répondre à une demande exigeante. Le Japon est, en effet, devenu un des grands centres culturels de la planète.

rière extérieure de mise en forme universitaire, Robbe-Grillet vient d'effectuer au Japon une tournée de conférences. Le roman contemporain est goûté sous toutes ses formes.

Une telle boulimie n'est pas sans ambiguïté. Le Japon est fasciné par une culture qui lui reste étrangère. Le système de traduction mandarin est aussi un système de récupération qui neutralise les effets corrosifs des philosophies européennes et, finalement, élimine le doute des confrontations.

Une « utopie » ?

L'image de la France, figée par sa présence culturelle, ne se débarrasse pas du passé. Les succès de notre culture, son omniprésence flatteuse, présentent autant de handicaps que d'avantages.

multiplicité des civilisations, rappelle ses origines asiatiques, sa généalogie chinoise. En même temps qu'il absorbe le monde arabe, l'Amérique latine, l'art nègre, il s'essaye à la futurologie.

Le premier voyage à l'étranger d'un officiel nippon (de dynastie quasi royale puisqu'il s'agit du propre frère du shogun) a lieu en France à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867.

La vie culturelle au Japon bénéficie d'une formidable organisation de masse. En dehors de Tokyo, les grandes métropoles régionales, Osaka, Kobe, Fukuoka, qui disposent d'équipements culturels équivalents, permettent surtout, en diversifiant les publics, de mieux rentabiliser des déplacements lointains.

Les philosophes français sont tout aussi respectés. Jean-Paul Sartre a atteint cinq millions de lecteurs après un voyage triomphal dans les années 60. Simone de Beauvoir le suit de près.

Retraire Le professeur Mori Arimasa, un des grands universitaires japonais les plus ouverts sur l'Occident, s'en est inquiété : « Si aujourd'hui on retraduisait avec application et compétence ne serait-ce qu'un dixième des innombrables traductions d'ouvrages occidentaux, l'essence de la science et de la culture de notre pays se trouverait complètement transformée ».

La mode — celle des couturiers — traduit bien cet art de vivre aux frontières exactes de la mort et tend à devenir avec les « beaux arts », sinon encore sur le même plan, notre principale qualification d'exportation.

La France doit tenir compte de ces évolutions, faire un effort de vigilance pour que sa culture, si respectée fût-elle, ne soit pas conduite au musée. Il s'agit d'abord de « réactualiser » son image, de la rendre plus contemporaine, mieux adaptée à ce qu'est la réalité française.

Elle bénéficie toujours de ce privilège. Les grands magasins, les principaux quotidiens, les chaînes de télévision, les plus grands musées, organisent des manifestations nombreuses qui célèbrent la culture française. Le gouvernement français s'y associe en acceptant de prêter les chefs-d'œuvre des musées nationaux ou, quand il s'agit de tournées spectaculaires de ballet, d'opéra, d'orchestre ou de théâtre, en accordant une subvention de complément.

La littérature française connaît la même faveur. Le Japon guette les évolutions littéraires de Paris et se met à sa mode de réflexion. Zola et Maupassant, Balzac et Proust de manière plus certaine, sont les best-sellers de la littérature ancienne.

Les travaux de Claude Lévi-Strauss ont inspiré une grande partie de l'école ethnologique japonaise. Cette année, à l'occasion d'un long séjour de travail, il a envisagé plusieurs

Advertisement for NIPPON ROUSSEL UCLAF. Includes a globe graphic with the company name repeated, and contact information for NIPPON ROUSSEL K. K., ROUSSEL MEDICA K. K., and NIPPON UCLAF K. K. in Tokyo.

Advertisement for LE MONDE diplomatique. Number 12, December. Features articles on 'LA CHINE DES AMBITIONS' and 'LA MORT'. Includes subscription information.

Advertisement for Le Monde classics and documents. Number 12, December. Features 'LA MORT' and 'L'ÉLEVAGE EN FRANCE'. Includes subscription information.

Advertisement for BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO. Located at 4-8, rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Founded in 1968. Lists participating banks and provides contact information.

Handwritten signature or stamp at the bottom center of the page.

صكازمان الأصل

Monde aujourd'hui

LE DÉBAT EUROPÉEN

L'élargissement de la C.E.E. à l'Assemblée nationale

(Suite de la page 13.)

Pour M. GOUILLER (P.C., Seine-Saint-Denis), « l'Europe internationale présente de graves dangers pour la population de la région parisienne... »

M. GUIDON (P.S., Aude) a mesuré les résultats catastrophiques du Marché commun...

M. Constans résume le « modèle culturel européen ». « Nous voulons, affirme-t-il, garder nos racines et notre identité ».

« Un très large consensus »

Après M. Méhaignerie, ministre de l'Agriculture, M. FRANÇOIS-POINCARÉ répond à son tour aux interrogations des députés...

décennal serait réservé aux régions frontalières, il aborde le problème du système monétaire européen...

L'ENTRÉE DE L'IRLANDE DANS LE S.M.E. Dublin instaure le contrôle des changes avec la Grande-Bretagne

De notre correspondant

Dublin. — Le premier ministre, M. Jack Lynch, a annoncé, le 15 décembre, au Parlement, que, suite à une offre substantiellement plus avantageuse de la C.E.E.

Critique de l'opposition et des syndicats

Au conseil de Bruxelles, M. Lynch avait assuré d'une subvention annuelle de 45 millions (225 millions pour les cinq années) et du prêt de 225 millions.

En acceptant moins de la moitié, il s'est rendu vulnérable aux attaques des partis de l'opposition. Le leader du parti centriste Fine Gael, M. Garrett Fitzgerald, s'est plaint de voir que le gouvernement ait changé d'avis pour si peu.

« Pour le patronat, il s'agit d'un défi à la première fois », a déclaré le président de la Confédération de l'industrie irlandaise (C.I.I.), M. Connellan.

« La solution maintenant est de hausser le niveau de notre production à celui d'autres pays européens », ont déclaré les syndicats.

Le gouvernement britannique ne changera pas d'attitude avant les élections

De notre correspondant

Londres. — La décision du gouvernement de Dublin n'a pas surpris les milieux officiels britanniques, plus préoccupés par les conséquences financières et techniques de la démarche irlandaise que par son aspect politique.

L'impression de demi-échec est effacée

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les Neuf tiennent plusieurs réunions ministérielles la semaine prochaine à Bruxelles. Après la décision de l'Irlande, les ministres des finances doivent échanger leurs impressions sur les mesures opérationnelles permettant l'entrée en vigueur du système monétaire européen (S.M.E.) le 1er janvier 1979.

La décision de Rome, puis de Dublin de participer, dès le 1er janvier, au système monétaire européen a effacé l'impression de demi-échec qui avait été ressentie du fait de leur défaillance, lors du conseil européen des 4 + 5 décembre.

Ce souci de solidarité accrue à l'égard des membres du club, les Français ont l'intention d'immediatement vérifier si l'on en leur faveur, en insistant auprès des Allemands pour que soit fixé un délai de retour à l'unité des prix agricoles et de démantèlement des montants compensatoires monétaires (M.C.M.).

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. CHIRAC

M. BLANC (P.R.) : une attitude irresponsable et incohérente.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., écrit dans son édition de la Lettre des républicains (datée du 16 décembre) : « Je suis surpris et peiné... »

AU R.P.R. : le président approuvé et contesté

« LE SECRETARIAT GÉNÉRAL DU R.P.R. indique que la totalité des fédérations du mouvement a répondu positivement à la lettre que M. Chirac leur avait adressée... »

M. JACQUES CHIRAC A MARIÉ LA PETITE-FILLE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

M. Jacques Chirac a quitté vendredi l'hôpital Cochin. Son état de santé est jugé « aussi bon que possible » par les médecins, mais la fracture du fémur gauche dont il souffre lui imposera l'utilisation de béquilles jusqu'à consolidation.

M. Michel Poniatowski, ancien ministre d'Etat, président d'honneur du parti républicain, a déclaré, vendredi 15 décembre, à Toulouse, « M. Chirac, ce n'est pas l'essentiel. La question est de savoir si la France a besoin ou non de l'Europe... »

M. JEAN-PHILIPPE LECAT, ministre de la culture et de la communication, a déclaré au journal de Dijon le 15 décembre : « Les divergences sur l'organisation de la nécessaire confédération de l'Europe apparaissent aux Français trop souvent comme un prétexte... »

M. JACQUES LÉGENDRE, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle et maître R.P.R. de Cambrai (Nord), a souhaité qu'un débat soit abordé avec des préjugés et non avec un bon sens... »

Advertisement for 'Editions Solin' featuring 'Omniserveux' and 'Brevets de France'.

PHILIPPE LEMAITRE

SATISFACTION A L'ELYSEE

Les autorités françaises « accueillent avec satisfaction l'adhésion de l'Irlande », a déclaré, le 15 décembre, M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée.

M. Hunt a également rappelé que le président Giscard d'Estaing avait eu, le 12 décembre, un entretien téléphonique avec M. Jack Lynch, premier ministre d'Irlande, afin de l'assurer que « le gouvernement français considère avec attention les conséquences qui résulteraient de la participation de l'Irlande au S.M.E. »

ET A BONN

Le gouvernement fédéral allemand « se réjouit » de la décision de l'Irlande, a déclaré, le 15 décembre, à Bonn, M. Armin Grunewald, porte-parole adjoint du gouvernement.

سكزانت الامصل

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Le Devoir

Exhibition difficile
Au Québec, on ne badine pas avec le bon français.
« Nous désirons protester contre une dépêche de l'agence Reuter que vous avez publiée le 25 novembre 1978, écrit un lecteur du DEVOIR de Montréal, où il est question de la légalisation de « nudistes » en Espagne. Comme conséquence, écrit Reuter, « les nudistes (seront) autorisés à s'exhiber l'été prochain sur deux plages de la Costa Brava ».

CORRIERE DELLA SERA

L'étrange fin de don Rino Ferraro
Les sectes continuent leurs ravages. Selon le CORRIERE DELLA SERA, de Milan, les carabinieri du Trentin viennent de découvrir « une petite communauté de fidèles qui vélaient depuis huit mois le corps, partiellement momifié, de leur chef spirituel, don Rino Ferraro, ex-cure de Vindebio, suspendu à divinis. Don Rino était un disciple de Michel Colini, l'ex-oncê-pape Clément XV, fondateur de la secte du « Règne de Marie-Médicatrice ».

Un beau Noël pour les Allemands de l'Est

Le blocus de Berlin a été levé il y a longtemps déjà, mais un nouveau pont aérien vient d'être mis en place, rapporte le FINANCIAL TIMES, de Londres. Pour Berlin-Est cette fois : « Des avions-cargos remplis de bleu-jeans fabriqués aux Etats-Unis sont arrivés à l'aéroport de Berlin-Est ces jours derniers pour répondre aux récents efforts du gouvernement de la République démocratique d'Allemagne, enfin décidée à satisfaire pour Noël l'un des souhaits les plus chers de ses citoyens. »

THE GUARDIAN

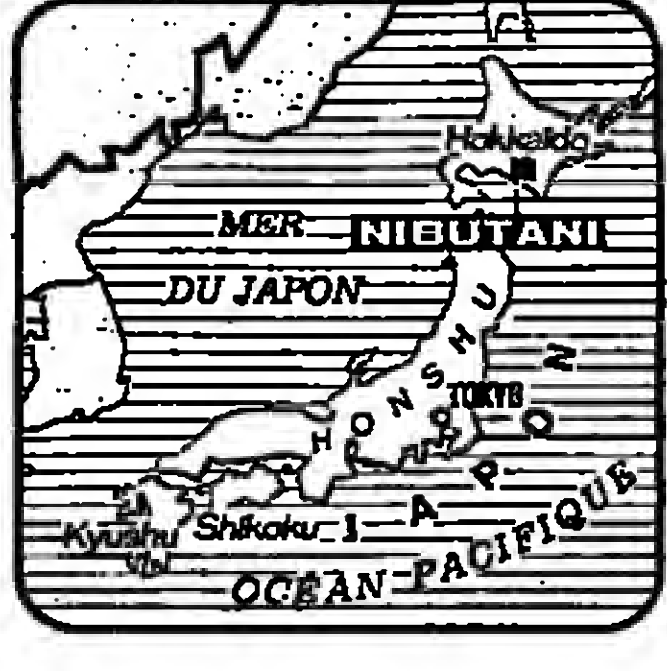
Efficacité
L'activité des agences de l'emploi britanniques est confondante : selon le GUARDIAN, l'agence de Redford, dans le Nottinghamshire, après avoir réussi à placer un dompteur de lion, cherche maintenant un emploi pour un cracheur de feu.

The New York Times

La solitude du « jogger » de fond
Le « jogging » n'est pas sans danger, si on croit l'histoire suivante, rapportée par le NEW YORK TIMES : « Jerry Apodaca faisait ses 10 miles quotidiens à Central Park, lorsqu'il manqua quelques tournants, et se perdit. Il était 17 h. 30, la nuit était tombée, et le coureur se retrouva à Harlem. Pas un taxi en vue. »

Lettre de Nibutani
Les derniers Aïnu

par JACQUES RUFFIÉ (*)



UN paysage de montagnes couvertes de bois, où la route s'enfonce en remontant le fleuve Saito. Sur les deux berges, des champs de maïs et de pommes de terre, quelques rizières où travaillent des paysans pauvrement vêtus. De loin en loin, une prairie et des chevaux au libre. Après un dernier virage, on découvre Nibutani, petite agglomération aux maisons dispersées. Les murs de poutres, très épais, les fenêtres étroites, les tas de bûches devant les portes, rappellent que l'hiver est rude. La Sibirie n'est pas loin. Rian, de prime abord, ne distingue Nibutani d'un village du Japon septentrional si ce n'est, des deux côtés de la route qui traverse le bourg, des boutiques de « souvenirs » où l'on vend des tissus imprimés de curieux dessins et des objets de bois sculptés par des artisans locaux où les thèmes du saumon et de l'ours reviennent souvent.

Depuis bientôt un siècle, l'île de Hokkaido fait partie de l'Empire du Soleil-Levant ; mais les hommes d'ici ne sont pas japonais : ils appartiennent au groupe aïnu, qui peuplaient autrefois toute la grande île ainsi que Sakhaline et les Kouriles (aujourd'hui à l'U.R.S.S.). Quand La Pérouse toucha la côte sud de Hokkaido, au printemps 1787, il nota dans son journal de voyage qu'il vient de rencontrer des hommes de race blanche, perdus au fin fond de l'Asie. Leur peau est claire et leurs yeux souvent gris. Ils présentent une forte pléiosité qui permet de les distinguer au premier coup d'œil des autres peuples d'Extrême-Orient. Leur barbe, toujours abondante, constitue un signe de reconnaissance au point que les femmes portant une mouchoir autour de la bouche, ont coutume, qui avait étonné le navigateur français, est encore observée chez quelques vieilles paysannes de Nibutani.

JUSQU'À la fin du dix-neuvième siècle, les Aïnu vivaient sur un mode assez archaïque : ils ne pratiquaient guère l'agriculture et tiraient leur subsistance de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Leurs villages se trouvaient sur le littoral ou les berges des rivières, dans les sites riches en gibier et poisson. Ces hommes ne connaissaient pas la métallurgie : ils travaillaient le bois avec une habileté prodigieuse. Jouissant d'une indépendance à peu près totale, leurs relations avec les Japonais se limitaient au troc de fourrures, de poissons et de bois, échangés contre des coffrets et bols laqués, des ustensiles métalliques et des sabres dont la lame était faite de bambou. On ne saurait être assez prudent avec les « sauvages » du Nord.

Tout change dans les années qui suivent la révolution Meiji (1880-1890). L'empereur, qui vient de retrouver un pouvoir longtemps confisqué par les nobles et désireux de renforcer une autorité encore fragile se débarrasse de certains samouraïs en leur attribuant des terres vierges du Hokkaido. En même temps, on déporte dans l'île des condamnés de droit commun : le Japon y vide ses prisons comme le roi d'Espagne avait vidé les siennes au Pérou trois siècles plus tôt. Cette singulière population, faite de commerçants pionniers, de seigneurs en demi-soldes et de brigands amnésiés, introduit l'agriculture mais aussi la tuberculose, la variole, les maladies vénériennes et l'alcoolisme. Considérée comme des êtres inférieurs, les Aïnu sont mis en coupe réglée et, dans quelques

ces, réduits à l'esclavage. La japonisation des indigènes est entreprise qui ira même, sous prétexte d'établir un état civil, jusqu'à modifier les patronymes. Des révoltes éclatent. Toutes seront écrasées brutalement. Que pouvaient ces chasseurs habitués à vivre en petits groupes, sans hiérarchie, face à un état moderne et centralisé ?

Ecartée de ses terres, dépeuplée, appauvrie, obligée de renier sa culture pour s'élever socialement, la population aïnu décline, très vite. En un siècle, elle passe de cent mille (chiffres approximatifs à dix-sept mille (dernier recensement officiel), répartis maintenant dans quelques villages de la côte sud-ouest (préfecture d'Hidaka). Ailleurs, les Aïnu minoritaires se sont fondus dans la masse des paysans japonais, dont ils constituent le sous-proletariat. Lors de la dernière élection sénatoriale, un Aïnu, Tokutomi Marita, a recueilli cinquante mille voix.

A Nibutani, et dans quelques villages voisins, les indigènes ont conservé leurs coutumes. Ils chassent et pêchent (ce qui est rare dans l'Extrême-Orient bouddhique) sans tenir grand compte des règlements. CHAQUE année, le 20 août, on célèbre la fête du fleuve et, tous les dix ans, la fête de l'ours, qui tient une place importante dans la mythologie. Devant quelques maisons, on voit encore des ours prisonniers dans des cages de bois, tradition séculaire que pour l'instant la photographie du touriste. Les Aïnu ne brûlent pas les morts comme le font les Japonais ; ils les enterrent. A Nibutani, le cimetière est à la lisière de la forêt ; chaque tombe est surmontée d'un curieux poteau de bois dont la partie supérieure, sculptée, varie avec le sexe du mort.

Les Aïnu avaient leurs dieux et leurs rites, maintenant presque oubliés. Ils avaient aussi leur langue, qui ne se rattache à aucun dialecte de l'Asie. Encore très utilisée jusqu'à la deuxième guerre mondiale, l'aïnu n'est plus compris que par des vieillards. Si rien n'est fait, avant dix ans l'aïnu aura complètement disparu. Face à cet effondrement rapide, des mouvements de défense des indigènes ont surgi, dont l'Association des usuriers (les c'marrades), animée par M. Kayano, ethnologue et écrivain, qui a créé un Musée des objets aïnu : du piège de chasse au mé-

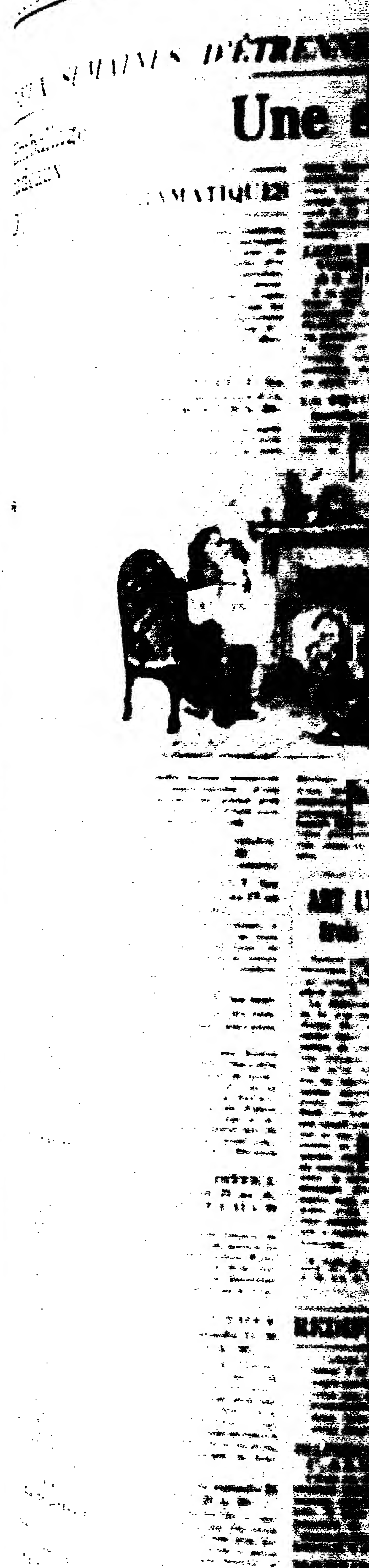
CALIFORNIE

L'art du « cultivateur en herbe »

L'usage de la marijuana, en Californie, est une chose banale et pluriquotidienne. Elle est consommée sans bruit, avec l'offrande de « weed », la drogue n'est pas seulement pour le marginal, le moyen de s'évader ; pour beaucoup de cadres, c'est aussi une très bonne façon de travailler au maximum de leurs possibilités, et médecins et avocats ne sont pas les moins consommateurs. La marijuana fait donc partie de la vie de tous les jours, mais sans ostentation : son usage est pur et sans fioritures, et plus sévèrement encore quand elle est consommée au volant d'une voiture. Mais le matériel nécessaire au fumeur est partout en vente libre, et on peut trouver pipes, narguilés en plastique, livres, tout cela à très bon marché. Ce n'est pas la moindre des contradictions de cet « Etat doré », où la vente d'alcool est interdite aux mineurs, mais où l'on peut s'enivrer dans l'armée (et dans le bol de l'alcool) à dix-huit ans.

Le risque du chantage
D'autres « plantent » leurs plants, en recourbant le sommet jusqu'à terre à l'aide d'une ficelle fixée à un cadre métallique entourant la tige, ce qui donne alors à cette plante l'allure étrange d'un tuyau d'arrosage. Certains ont même essayé la culture en chambre sous lumière artificielle, mais les résultats ne semblent pas encore probants.

Mais toutes ces précautions ne sont pas toujours suffisantes, et c'est là qu'apparaît la difficulté d'être « cultivateur » de marijuana. Paradoxalement, la police n'est pas la plus redoutée par notre « cultivateur en herbe » ; son appréhension croît dès le début de l'été quand enfants et adolescents en vacances passent leur journée dans la rue à lorgner au travers des clôtures des maisons ; rare à la feuille de marijuana



Le Monde des Philatélistes
Le programme 1979
Rencontre avec YVES BRAVER
Une publication de « Monde »

K. ELMEKLI

CHOISIR

La litanie du sandwich

Si on a envie de manger un sandwich avant que le travail reprenne ou de passer quelques coups de langue sur une glace avant que le film commence...

facilement qu'il a une fois menacé mon philosophe préféré, le professeur Karl Popper, avec un tisonnier. Popper, avec sa gentillesse habituelle, a essayé de lui expliquer que Wittgenstein en disant que l'incident était beaucoup moins grave que ne l'avaient laissé entendre certains universitaires...

SORTS

Le secret des « penseurs »

ROGER VIGNOLE a aujourd'hui cinquante ans. Ses ennemis ont commencé il y a une vingtaine d'années, à son retour de Tunisie où il avait exercé le métier de comptable...

points, il faut lire le livre de François Laplanche, qui est mieux informé que personne car, en bon ethnologue, il s'est fait lui-même infiltrer dans la région dont il est originaire, la bas Berry...

TÉMOIGNAGE

Thérèse, comme Hélène...

Sous le titre « Les mondes d'Hélène, dix-huit ans, monopolière », nous avons publié (« Le Monde » daté 19-20 novembre) le témoignage du père d'une jeune handicapée...

Notre fille Thérèse, âgée de vingt ans, est trisomique. Notre expérience, par bien des points, ressemble à la vôtre. Nous connaissons cette « paresse », ces « espaces de rêves » où elle s'enferme parfois...

DIÉTÉTIQUE

Le sucre, un poison ?

COMME tout le monde, j'ai élevé mes enfants au sucre. Elles ont poussé dans la douceur, jus de fruits, etc. Une petite part dans la nuit, un café, une collation sèche finissaient dans l'eau sucrée...

jours frais ou secs, chocolats, fruits confits... On sucre le malade dans l'espoir qu'il guérira plus vite. Les fleurs elles-mêmes, qu'on nous apporte parfois dans notre chambre...

GÉNÉALOGIE

Des Journées de Provence au Prix du meilleur ouvrage

LES quatrièmes Journées généalogiques de Provence méritaient le déplacement, mais elles ne résument pas toute l'actualité généalogique française...

généalogie, comment la présenter. L'exposition généalogique et l'exposition « vieux métiers », présentées conjointement par l'Office municipal culturel de Port-de-Bouc...

En cent actes divers

La moitié nord du pays serait-elle donc un territoire de cet ordre ? Les cours d'initiation à la lecture des documents anciens donnés par les Archives nationales...

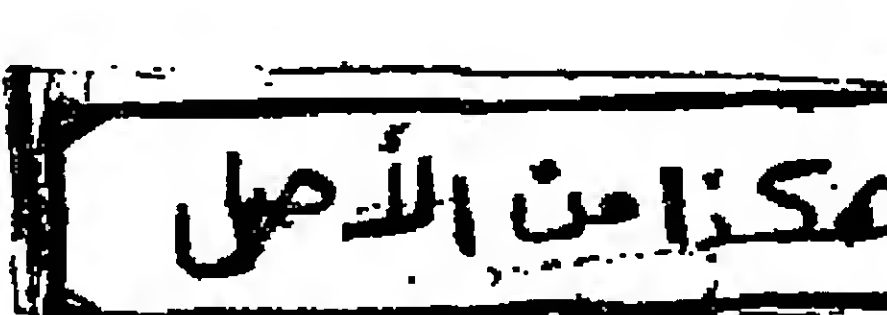
DISQUES le pouvoir des sons... HNA COLLECTION GRM A paraître LEVINAS-MESSIER

MARIE-LOUISE AUDIBERTI. MISE AU POINT De nombreux lecteurs m'ont signalé que le précédent de Jules-César un latin dion ne savait pas cuisiner...

FUMÉE Et pourquoi pas sauver l'air ? UN embouteillage rue de Richelieu. De Richelieu-Drouot à la Comédie-Française, j'ai mis une demi-heure en progressant...

YVONNE REBEYROL. Etait-ce le carburateur mal réglé ? Était-ce le starter non repoussé ? Était-ce... ? Je n'en sais rien car la mécanique en général et le moteur à quatre temps en particulier ne sont pas mon fort...

Des brevets et des prix. Sous des optiques différentes, l'effervescence généalogique est donc commune à toutes les régions de France...



سكزامن الأصل

Musique

REPRISE A L'OPERA DE PARIS

Les murmures de Samson

Primitivement, l'opéra de Saint-Saëns avait s'insérer seulement dans le cadre de l'opéra... Les murmures de Samson... Gérard Condé...

Expositions

LE RETOUR DE BALTHUS

Dessins d'arrière-pensées

Voici Balthus. Sa dernière exposition de dessins, dans cette même galerie Claude Bernard, remonte à sept ans... Jean Leymarie...

Formes

D'APRÈS NATURE

Une fois apaisés les tumultes juvéniles, Gaston-Louis Roux (1) s'eslime comblé par le spectacle qu'a demeure il a sous les yeux... Jean-Marie Dunoyer...

Concerts dans les églises

Etait-il bien nécessaire de développer le concert à l'église? La mairie de Paris le pensait en créant cette année le premier Festival de musique sacrée... Cette nouvelle série, qui présente trois des concerts du cycle...

CARNET

Marie-Hélène MILLOT et le docteur Lucien OLIVIER sont heureux de faire part de leur mariage... Mlle Clémence Sugier, M. et Mme Louis Sugier...

DISQUES INA COLLECTION GRM

CENTRE CULTUREL DU MARAIS 3 EXPOSITIONS ROUMANIE PICASSO CREATIS

SOLDES GALLERIE DE PERKIN 54, av. Bequet - PARIS-VII

LA BAGAGERIE Habillé, ce petit sac en cuir velours frappé...

LA SEMAINE DE LA BONTÉ 175, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

L'ARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas, Gers.

THEATRES

سكنا من الأصل

ÉCC

Le Monde

équipement

TRANSPORTS

LA S.N.C.F. ET LES USAGERS

Les voyageurs montent en ligne

Les comités de défense des usagers du rail de certaines localités bretonnes...

ment supprimé des arrêts. En province, comme dans la région parisienne...

du comité de défense des usagers de Moret-sur-Loing et du Sud Seine-et-Marne...

La S.N.C.F. découvre ses usagers. Jusqu'ici, ceux-ci se tenaient tranquilles...

Prêts à cette concession, les responsables de la S.N.C.F. restent néanmoins très sceptiques...

Cors et le continent. Les touristes ont exigé — et obtenu — que la S.N.C.F. soit confier l'organisation de la desserte maritime...

Devant ces réactions, la Société nationale joue l'étonnée. Comment cela est-il possible...

« Il n'y a rien d'anormal à ce que les cheminots se rapprochent des usagers », note M. Gilbert Billon, secrétaire général de la Fédération nationale...

Les trains rouleraient-ils mieux si la S.N.C.F. ne s'en préoccupait pas ? « Lorsque par le biais des schémas régionaux de transports...

En haute estime La Société nationale ne fait pas le détail. Lorsqu'on trans- porte plus de sept cents millions de voyageurs par an...

« Ce n'est pas la première fois que les habitudes du rail sortent de leur réserve. Ils ont déjà obligé le gouvernement à abandonner sa politique de fermeture des lignes secondaires...

« Les responsables ferroviaires auraient tort d'expliquer de la sorte le mécontentement des usagers. Leur sursaut de mauvaise humeur n'a rien d'inattendu...

Contestation tranquille à Moret-sur-Loing

Les trains que l'on bloque en descendant sur la voie ferrée, les manifestations improvisées qui mènent jusqu'au bureau du chef de gare...

Le CODUT est-il une émanation d'un syndicat ou d'un parti politique ? Son président s'en défend — « On n'a jamais parlé de politique dans nos réunions »...

chard Marillier avait autorisé Jacques Esclassan à ne participer qu'aux trois dernières étapes, provoquant une vive réaction du comité directeur de la Fédération française de cyclisme...

En matière de desserte ferroviaire, la région couverte par le CODUT, desservie par le gare de Lyon et située à près de 70 kilomètres de Noisy-Dame...

« Le train à grande vitesse (T.G.V.), c'est très bien », s'exclama M. Giorgi, mais qu'est-ce que ça fait quand on vient réclamer pour la banlieue, on nous envoie sur les routes...

« Dans l'immediat et pour les premiers grands prix de 1979, Lotus n'a guère de souci à se faire. D'abord parce que le patron de l'écurie, Colin Chapman...

« Le point de départ du CODUT, raconte M. Alain Giorgi, son président, a donc été une manifestation des usagers organisée en octobre 1976 à la gare de Fontainebleau... »

« Le service de presse de la Sabena déclare ne pas être au courant du projet, mais le bureau de relations publiques londonien affirme que la compagnie aérienne belge a engagé un avocat pour empêcher la publication du manuscrit... »

« Depuis longtemps, l'essentiel des ressources de Lotus provient des ventes de Lotus en tant que constructeur de voitures de course... »

URBANISME

5000 nouvelles places de stationnement payant vont être créées dans la capitale

L'extension du stationnement payant, la prolongation de la piste cyclable réalisée le long du canal de l'Ourcq...

« Le stationnement payant. — Les élus de la capitale sont appelés à se prononcer sur la création, en 1979, de 5000 nouvelles places de stationnement payant... »

« Le prix de l'heure de stationnement passera de 2 à 3 francs dans les 6^e, 7^e, 8^e, 14^e et 15^e arrondissements... »

« En fin de compte, le nouveau plan de circulation, les feux de signalisation vont être coordonnés par ordinateur... »

« Le budget de l'Assistance publique. — Le projet de budget soumis aux conseillers de Paris prévoit notamment, au titre des autorisations de programme...

SPORTS

CYCLISME

LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT DUSSAIX

Une succession difficile

Mis en minorité lors du vote de confiance qui clôturait, vendredi 15 décembre, la réunion du bureau du comité directeur de la Fédération française de cyclisme...

AUTOMOBILISME

PARADOXE A LA RÉUSSITE

Lotus dans l'embarras financier

Certain paradoxe. Juste après l'une des plus brillantes saisons, l'écurie britannique Lotus se trouve, pour la première fois...

« Dans l'immediat et pour les premiers grands prix de 1979, Lotus n'a guère de souci à se faire. D'abord parce que le patron de l'écurie, Colin Chapman...

SKI

Le Critérium de Val-d'Isère

PERRINE PELEN

TENTE DE GARDER LA TÊTE DE LA COUPE DU MONDE

En raison du manque de neige le Critérium de Val-d'Isère, qui donne le coup d'envoi de la Coupe du monde de ski alpin...

ÉQUITATION

CONCOURS AU SALON DU CHEVAL

Organisé dans le cadre du Salon du cheval, le concours hippique de la porte de Versailles a tenu, jeudi 14 décembre, en nocturne, les promesses modestes de l'affiche...

BOXE

Louis Acariès est devenu champion de France

des poids mi-moyens en battant aux points, vendredi 15 décembre, au Cirque d'hiver de Paris, le tenant du titre Alain Ruocco...

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

URBANISME

5000 nouvelles places de parking vont être créées...

Le Monde

économie

SOCIAL

M. Maire : le C.N.P.F. refuse toute augmentation de salaires compensant l'augmentation des cotisations sociales

« Il faut tenter d'éviter ce qui apparaît comme une pente vers l'impasse... »

Le secrétaire général de la C.G.T. en rappelant son opposition aux récentes décisions du gouvernement...

Indemnisation du chômage : La C.F.D.T. a obtenu l'engagement de principe de la couverture d'une répartition tripartite...

Durée du travail : Le patronat étudie le contre-projet de la C.F.D.T. basé sur le refus de l'individualisation de cette durée...

Bas salaires : « Le refus a été tout à fait net » au sujet de la compensation de la baisse du pouvoir d'achat...

M. Ségué écrit à « l'Humanité »

Dans une lettre adressée à l'Humanité et publiée par celle-ci le 16 décembre, M. Ségué...

Pour faciliter le reclassement de son personnel

RHÔNE-POULENC PREND UNE PARTICIPATION DANS LE CAPITAL D'INFORMATEK S.A.

La restructuration de la division textile du groupe Rhône-Poulenc se poursuit. Le plan de redressement de la filiale Chava-

Il comporte l'arrêt des activités de teinturerie classique et la fermeture de la teinturerie de Laxeuil (120 personnes) en Haute-Saône...

Par l'intermédiaire de sa filiale SOFRAAN (Société pour la promotion d'activités nouvelles) Rhône-Poulenc vient en effet de prendre une participation dans le capital d'Informatek S.A.

LA CRISE DANS LA SIDÉRURGIE

DES OUVRIERS OCCUPENT LA SALLE DE L'ORDINATEUR CENTRAL D'USINOR

Lille. — Des sidérurgistes du Valenciennes occupent depuis vendredi midi 15 décembre les services administratifs d'Usinor, à Trith-Saint-Léger (Nord)...

Appelés par la C.G.T. la C.F.D.T., P.O. et la C.G.C. à cesser le travail à 10 h. 15 afin de participer à un meeting...

Cette action devrait se poursuivre au moins jusqu'à mardi, jour où, à Paris, se tiendra la réunion du comité central d'Usinor...

Reconnu coupable de quinze infractions à la législation du travail, un transporteur harcelé a été condamné par le tribunal d'Hayange (Moselle)...

Va-t-il falloir tout quitter ?

se demandent les habitants de Longwy

De notre envoyé spécial

Longwy. — Née en 1881, la vieille dame de la vallée de la Chiers entendez-vous ?

Déjà, la population longwycoise qui était de vingt mille trois cents habitants au recensement de 1975 (et non de vingt-deux mille comme nous l'avons indiqué dans le Monde du 13 décembre)...

AÉRONAUTIQUE

PHILIPPINE AIRLINES COMMANDE DEUX MOYEN-COURRIERS AIRBUS

La compagnie aérienne Philippine Airlines vient de passer commande de deux moyen-courriers européens Airbus A-300 qui lui seront livrés à partir d'octobre 1979.

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid with clues in French.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 16 décembre 1978 :

DES DECRETS

fixant les mesures destinées à rendre accessibles aux personnes handicapées à mobilité réduite, les installations ouvertes au public existantes appartenant à certaines personnes publiques et à adapter les services de transport public pour faciliter les déplacements des personnes handicapées ;

DES LISTES

des candidats admis à l'emploi d'attachés d'administration centrale (session 1978) ;

Visites et conférences

DIMANCHE 17 DECEMBRE CONFÉRENCES. — 14 h., hôtel Bedford, 117, rue de l'Ardenne ; « Schankar, la science du voyage de l'âme » (Art créatif) (Projection).

M. MARCHELLI (C. G. C.) : le gouvernement est inconscient.

M. Paul Marchelli, président de la Fédération C.G.C. de la métallurgie, a déclaré vendredi 15 décembre à Reims : « Il est temps que toutes les catégories socio-professionnelles viennent au secours de l'industrie française. Le gouvernement actuel n'a pas la capacité de créer cet élan. Il faut qu'il change de moyens et de stratégie ou qu'il cède la place à d'autres hommes pour que cesse cette politique d'injustices. »

AUTOMOBILE

Hausses de prix :

RENAULT : + 4,2 %

MERCEDES : + 1,9 %

La régie Eclair augmentait à son tour le prix de ses voitures. Ils seront majorés de 4,2 % en moyenne à partir du lundi 18 décembre. Toutefois, le modèle « 20 TX » à injection reste au même prix.

مكتبات الامم المتحدة

LA REVUE DES VALEURS

Bourses étrangères

NEW YORK

Repli
L'approche de la réunion de l'OPEC et la perspective d'une année 1979 difficile pour l'économie ont pesé sur les cours à Wall Street...

Table of stock prices for New York, including companies like Alcoa, A.T.T., Boeing, etc.

FRANCFORT

Fléchissement
La décision prise par la Bundesbank de réduire les liquidités et les ressources des banques a légèrement pesé sur les cours...

Table of stock prices for Frankfurt, including companies like Canon, Fuji Bank, etc.

LONDRES

Recul
La tendance à la reprise, qui s'était manifestée sur le marché de Londres, s'est retournée après l'annonce de l'augmentation de l'im-passe budgétaire et dans l'attente...

Table of stock prices for London, including companies like Canon, Fuji Bank, etc.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

Table showing transaction volumes for various terms and indices.

Un Crédit fort disputé

Plus d'O.P.A. en cascade sur les titres du Crédit foncier franco-canadien, véritable institution québécoise...

Bourse de Paris

SEMAINE DU 11 AU 15 DECEMBRE 1978

Nouvel engourdissement

ON la croyait sortie des brumes automnales mais il faut se rendre à l'évidence: la Bourse de Paris éprouve quelques difficultés à émerger d'un engourdissement qui la tient maintenant depuis plus de deux mois...

(1) 5 milliards de francs selon M. C.N.F.F.

Valeurs à revenus fixe

ou indexées

Le redressement des cours de l'or observé à Londres et à Paris a été à l'origine de la hausse de l'emprunt à 1/2 % 1979...

Table of fixed income values including various bonds and interest rates.

neille — dont la Caisse des dépôts, en vue de faciliter le placement auprès du public de l'emprunt à 1/2 % 1979...

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

Les résultats consolidés 1978 de la Compagnie La Hérisp ont été supérieurs à ceux de 1977, ce qui permet d'envisager une augmentation du dividende...

Table of bank and insurance company results.

bilan). En ce qui concerne la filiale Crédit foncier et immobilier, on peut estimer à 127 F la valeur bilanciale du titre (380,50 F après réévaluation)...

à été suspendu, dans l'attente d'une opération financière. La société mère SCOA serait désireuse de céder ses intérêts d'acquiessement éventuel...

Bâtiment et travaux publics
La Compagnie française des pétroles importera 5 millions de tonnes de pétrole mexicain par an à partir de 1980...

Alimentation

Le conseil de Vinigriz a décidé d'augmenter le capital par attribution d'une action nouvelle pour dix anciennes...

Table of food industry companies and their stock prices.

Ricard mettra en paiement un acompte sur dividende de 5 F par titre. La société a fait savoir que, au 30 octobre, le volume des ventes était en expansion (+11 % par rapport à 1977)...

Matériel électrique, services publics

Le bénéfice net consolidé de C.G.E. pour 1978 ne devrait pas être inférieur à celui de 1977, qui s'élevait à 200 millions de francs...

Table of electrical equipment and public services companies.

L'an prochain un coupon de 22,50 F sera augmenté de 20 % par la récente émission. Son président estime à 620 F la valeur de chaque action C.G.E.

Métallurgie, constructions
Semaine noire pour la métallurgie française, durant laquelle les deux grands groupes « Uinor-Châtillon » et « Schneider » ont annoncé pour les deux années à venir la suppression de 20 000 postes de travail...

Mécaniques
Semaine noire pour la métallurgie française, durant laquelle les deux grands groupes « Uinor-Châtillon » et « Schneider » ont annoncé pour les deux années à venir la suppression de 20 000 postes de travail...

Mines, caoutchouc, outre-mer
Le groupe S.C.R.E.G. a réalisé, pour les neuf mois, un chiffre d'affaires de 4 322 millions de francs, peu différent de celui enregistré en 1977...

Pétroles
Le groupe S.C.R.E.G. a réalisé, pour les neuf mois, un chiffre d'affaires de 4 322 millions de francs, peu différent de celui enregistré en 1977...

Valeurs diverses
La firme pharmaceutique et chimique (groupe « L'Air liquide ») a pris le contrôle des laboratoires...

LA REVUE DES VALEURS

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

du dollar avant la réunion de...

LES MA...

de l'étain, baisse du...

COURS DES PÉTROLES

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

LES MA...

صكواتن الأصل

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME

Table of most actively traded values at term, including companies like Bompens, P. U. K., etc.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

